

Lors de ma première tenue en tant qu'expert, il y avait une initiation ce qui m'a amené à regarder de près l'installation du cabinet de réflexion. La présence d'un coq m'a surpris, pourquoi un coq ? Il y en a sur le clocher des églises pour rappeler que Pierre (et sur cette pierre je bâtirai mon église...) avait renié par trois fois le Christ avant que le coq ne chante. Mais la présence d'un symbole aussi caractéristique de l'église catholique me paraissait peu envisageable, aussi ai-je demandé à l'un des maîtres de la loge, vénérable mais pas d'âge canonique, quelle était sa signification. La réponse qui m'a été fournie sous forme de boutade est la suivante : « nous sommes au rite français ».

Je me trouvais donc d'emblée en présence de deux interprétations possibles du symbole coq. Ma curiosité s'en est trouvée aiguisée. D'autant que deux autres maîtres particulièrement expérimentés et également présents faisaient preuve d'une certaine hésitation pour employer un euphémisme.

Comme je pouvais supposer que d'autres maîtres, tout comme les compagnons et les apprentis se trouvaient dans la même situation de perplexité j'ai pris la décision de creuser ce sujet tant pour moi-même que pour les autres frères de la loge.

Mes premières recherches m'ont réservé une grosse surprise : chez les grecs le coq était le symbole de la pédérastie. La pédérastie est la relation amoureuse entre un homme et un adolescent (un éphèbe) soit de 12 à 18 ou 20 ans, la limite supérieure étant l'apparition de la barbe. La pédérastie était acceptée contrairement à la pédophilie qui concerne les enfants et l'homosexualité amour entre adulte du même sexe.

Le coq du cabinet de réflexion serait-il un symbole secret de quelques turpitudes maçonniques telles que les imaginent les adeptes de la théorie du complot ? La réponse est clairement non puisque seuls des adultes peuvent être admis francs-maçons après d'ailleurs qu'il ait été vérifié qu'ils sont de bonne mœurs comme l'expert l'annonce lorsqu'il demande l'entrée du temple pour celui qui n'est encore qu'un postulant.

Le lien entre coq et français remonte aux romains et à nos ancêtres les gaulois. Il y avait homonymie entre gallus le coq et Gallus, gaulois et donc les romains ont associé coq et gaulois ce qui n'était probablement pas élogieux dans leur esprit.

Il est intéressant de noter que ce qui était à l'origine péjoratif a été transformé par les intéressés pour devenir valorisant. Nous avons retenu en effet une caractéristique du coq qui est sa combativité. C'est d'ailleurs cet aspect que les grecs avaient retenu plus spécialement. Dans la relation entre éraste (l'adulte) et éromène (l'adolescent) il y avait en principe une relation de formation destinée à développer en particulier courage, honneur, vertu chez l'adolescent.

Cette adaptabilité du symbole mérite d'être souligné et j'y reviendrai ultérieurement.

Le fait que nous travaillons au rite français est très certainement étranger à la présence du coq dans le cabinet de réflexion : il est également présent au Rite Ecossais Ancien et Accepté - REAA.

Le coq est à la fois un animal commun et spectaculaire aussi le retrouve-t-on utilisé comme symbole dans la plupart des contrées de la planète.

Il y a une caractéristique comportementale du coq dont on parle peu : lorsqu'il trouve de la nourriture il émet un son particulier qui prévient les poules et l'on voit celles-ci accourir à toute allure pour picorer pendant que le coq se tient plus ou moins à l'écart. Ainsi pour les chinois parmi les cinq vertus que symbolise le coq figure la bonté, qualité proche de la fraternité particulièrement mise en exergue dans la franc-maçonnerie et matérialisée par la présence de l'hospitalier et la circulation à la fin de chaque tenue du tronc de bienfaisance.

Mais le coq symbolique qui nous intéresse se trouve dans le cabinet de réflexion. C'est un lieu particulier qui est le premier contact sans bandeau du profane avec la franc-maçonnerie. On y trouve entre

autre une tête de mort et il se trouve au sous-sol donc symboliquement dans la terre. On trouve également du soufre, du sel et du mercure.

Chez les hermétistes le mercure était représenté par un coq. Mais dans la mesure où le mercure est présent dans le cabinet de réflexion, le coq a d'autres significations symboliques.

L'une d'elle est explicite puisque le coq surmonte une banderole portant l'inscription « vigilance et persévérance ».

Le coq symbolise la vigilance et la persévérance. La nuit il doit anticiper le lever du jour pour prévenir son environnement. Le jour il veille pour assurer la sécurité du poulailleur quelques soit le temps et chaque jour il doit reprendre sa tâche.

L'autre est un peu moins évidente mais apparaît pendant le déroulement de l'initiation : le profane est dans un cabinet sombre peint en noir, puis il va circuler les yeux bandés donc dans les ténèbres. Avant d'entrer dans le temple le vénérable va demander « pourquoi ce profane veut-il être admis dans l'ordre des francs-maçons ? » ce à quoi l'expert répond « parce qu'il est libre et de bonnes mœurs et **qu'étant dans le ténèbres il aspire à la lumière** ».

Enfin avant de retirer le bandeau le vénérable interroge le néophyte « que demandez-vous ? » et le candidat répond « la lumière ».

Le coq annonce chaque jour le passage des ténèbres à la lumière.

Comme on a pu le constater, un symbole peut avoir de nombreux sens différents dont les plus inattendus et il faut veiller à ne pas tomber dans certains délires tels que ceux d'un religieux dont j'ai oublié le nom et qui prétendait démontrer que la franc-maçonnerie était satanique. Il utilisait pour cela le symbole très présent de l'étoile à 5 branches : Satan déguisé en serpent a convaincu Eve de faire manger la pomme défendue à Adam pour acquérir la conscience. La pomme est donc un symbole satanique. Or lorsque l'on coupe une pomme par son travers, les pépins sont disposés suivant une étoile à 5 branches donc l'étoile à 5 branches représente la pomme satanique CQFD.

En conclusion, le sens des symboles est adapté à chaque groupe d'utilisateur. A ce propos, nous pouvons nous rappeler d'une planche récente du premier surveillant au cours de laquelle il avait cité un extrait du livre « le prophète et le jardin du prophète » de Khalil Gibran dont je reprends un extrait (il parle du sage) : « s'il est vraiment sage, il ne vous invite pas à entrer dans la maison de sa sagesse, mais vous conduit plutôt au seuil de votre propre esprit ».

Vous étiez très vénérable intervenu en évoquant **la transmission**. Les deux propositions étant à priori contradictoires.

Mais en fait elles s'appliquent à des domaines différents et sont donc complémentaires : la transmission concerne les connaissances c'est grâce à la transmission que les nouvelles générations ne sont pas obligées de réinventer la roue de brouette ou le fil à couper le beurre. On le voit avec le symbole coq : pour connaître son sens maçonnique il faut bénéficier de la transmission de nos prédécesseurs. Mais c'est chacun de nous qui pourra tirer son propre profit de cette connaissance. Le problème c'est que là nous sommes confronté au mythe de Sisyphe : lorsque la pierre a été montée en haut de la colline, elle retombe et il faut recommencer. Chaque génération doit refaire le chemin parcouru par ceux qui l'ont précédés, il en est de même pour chacun de nous et c'est ainsi que des sages comme Zarathoustra, Lao Tseu, les philosophes grecques, Jésus qui ont vécu entre 3000 et 2000 ans avant nous sont toujours d'actualité car nous repartons toujours à zéro.

J'ai dit très vénérable.